

Écosse

L'épreuve de vérité des vrais marins

Robinson Crusoé, alias Alexandre Selkirk, vous connaissez. Fife, la géniale famille d'architectes navals, aussi. Et l'évocation de ces deux Écossais ne suffirait pas à vous donner l'envie d'aller voir ce qui se passe dans ces milliers d'îles et de kilomètres de côtes sauvages ? Nous avons retrouvé quatre équipages qui l'ont fait pour vous. Mais d'abord pour eux. Rien que pour eux. Car il est un plaisir rare qui ne peut se partager : la fierté de l'avoir fait, justement.

PAR JULIE CLERC



Du gauche à droite et de haut en bas : Jean-Yves Pouban, Heidi et Nicolas Rémy, Marc Decray, Sylvie Cohen, et Thierry Orbach : quatre équipages qui totalisent 21 mois de navigation écossaise.

Située au nord du Royaume-Uni, bordée à l'est par la mer du Nord et à l'ouest par l'océan Atlantique, l'Écosse compte plus de 12 000 km de littoral et 790 îles.



En Écosse, on n'est pas encore en Atlantique Nord. Ici, pas de grosse houle, mais du clapot court parfois teigneux.

"Depuis la Bretagne, ces 500 milles par les Scilly et l'Irlande peu



© DR POUBLAN

Prouve de la puissance des courants écossais et irlandais, l'énergie marémotrice est peu à peu intégrée aux réseaux électriques. Ici, la génératrice installée en 2008 dans le détroit de Strangford, en Irlande du Nord.

Peut-être avez-vous déjà connu l'appel du Nord. Cette fois, la mer Celtique et les légendaires terres des lords ont gagné vos faveurs pour le repos estival. Mais ce serait oublier le dernier fichier météo qui apparaît à l'instant même de ces glorieuses déclarations. Et, bien sûr, annonce l'arrivée d'une dépression sur l'Irlande. Alors – et on vous le pardonne – vous récupérez les maillots de bain abandonnés dans leur placard et décidez, sans autre forme de procès, de faire cap au sud. Cette année encore, ce sera la Galice. Mais surtout n'oubliez pas : il y a là-haut, et en particulier du côté de l'Écosse, de quoi vous faire pâlir d'envie. Et avec la complicité de quatre équipages multirécidivistes de la zone, nous allons nous attacher à vous en convaincre.

L'Écosse compte plus de 12 000 km de littoral et 790 îles réparties en quatre groupes : Shetland et Orcades au nord, Hébrides Intérieures et Extérieures à l'ouest.

ICI, ON PERD TOUS SES REPÈRES

Mais pour le marin, « la navigation en Écosse, c'est d'abord cinq mots : lochs (lacs de fond de vallée), firths (fjords), sounds (détroits), races (raz) et isles (îles ou presqu'îles) », rappelle Jean-Yves Poubilan, qui a parcouru l'Écosse en famille à deux reprises à bord de *Bonaire*, un Passoa 50 [<http://bonaire.poubilan.org>]. Si la côte Est est plutôt sage, la frange ouest, de loin la préférée des navigateurs, est spectaculairement découpée. Ici, on perd ses repères. Même les reliefs de Bretagne No sont un lointain souvenir : bienvenue en

Symbolisé par le célèbre Corryvreckan, un courant fort s'affrontant au vent peut devenir dangereux : mer démontée et tourbillons garantis.



En Écosse, la navigation est rythmée par la marée. On ne part qu'avec elle ! Ici Aquarellia, le Contest 32CS de Michel et Jannik (www.aquarellia.com).

vent prendre de 3 à 15 jours ; ça crée tout de suite l'ambiance."

terra incognita. « Il faut voir les paysages totalement sauvages de la côte ouest dès que l'on quitte la région de Clyde, au sud », s'enthousiasme Jean-Yves. Des tourbières, des landes de bruyères et de genêts hérissées de châteaux solitaires se découpant dans la brume, des côtes de falaises rugueuses et les montagneuses Highlands, au nord... Pour nos quatre équipages, la magie est là : mouiller chaque soir seul, ou presque, dans un fabuleux décor. Tout au plus quelques fulmars boréaux, fous de Bassan, et autres guillemots troublent le calme. « Le paysage champêtre de la côte, maritime du sound et montagnard de l'arrière-plan, une ruine et un mouton : le tableau écossais est parfait », disent Heidi et Nicolas Rémy dans un court-métrage alors que, début septembre, ils quittent

les Shetland pour rallier la France. En 2008, c'est déjà l'Écosse qu'ils avaient choisie pour leur voyage de noce à bord de *Fleur de Sel*, un Trisbal 36 [<http://journal.belleisle.eu>]. « Les Écossais sont terriblement accueillants et serviables. Héritiers de la Vieille Alliance*, ils apprécient clairement les Français », précise la navigatrice. Bien sûr, l'Écosse n'est pas précisément la porte à côté. Bien sûr, il y a ces 500 milles depuis la Bretagne qui, en cabotant via îles Scilly et Irlande, « peuvent prendre de trois jours à deux semaines avec le vent dans le nez ! Et impliquent la très encombrée traversée de la Manche... », prévient Jean-Yves Poubilan. Nos marins recommandent donc de prévoir cinq à six semaines de croisière. Ou, comme *Fleur de Sel* et *Chamade*, d'opter pour l'hivernage.

Aucune contre-indication, si ce n'est tripler les aussières en prévision des violentes tempêtes d'hiver. Et, pour la même raison, proscrire tout stockage au sec. L'Ovni est amarré dix mois sans encombre à Inverness (à l'entrée du canal Calédonien, côté mer du Nord) pour 600 euros. Le Trisbal 36, quant à lui, connaît un remarquable accueil dans l'archipel des Orcades. Nicolas Rémy ne s'en remet toujours pas : « Non content d'aérer le bateau et de faire tourner le moteur régulièrement, l'un des (nombreux) amis que nous nous sommes faits sur place nous a envoyé, pour Noël, une photographie du voilier... » se réjouit-il. Avant de préciser : « Le meilleur programme ? Un été pour monter en Écosse et visiter les splendides îles de l'ouest, voire traverser l'Écosse par le canal Calédonien. Et une seconde saison pour

* Celle de l'Écosse, de la France et de la Norvège contre l'Angleterre signée au XIII^e siècle.

Derrière les grandes îles, dans les lochs et sounds, la navigation est relativement calme, on mouille dans une vase fine et molle (ici, le Loch Sacapaday, île de Skye).



Avec un peu de temps, on peut pousser jusqu'aux Hébrides Extérieures (ici, le château de Castlebay, île de Barra).

▷ prendre son temps dans les Shetland, s'échapper vers la Norvège et retour par la côte anglaise. » Enfin, vous pouvez toujours sortir le joker et louer un voilier à l'une des sociétés qui officient dans différents ports.

DEUX ITINÉRAIRES BIS POUR ÉVITER LES ROUTES DIFFICILES

Quant aux températures, il n'y a pas de quoi se congeler. « En croisière estivale, on a souvent une eau à 18°C, et l'air varie entre 20 et 22°C. En 2007, nos équipiers sont revenus en Suisse noirs comme des charbonniers! » s'enthousiasme Marc Decrey [www.chamade.ch]. Alors, l'Écosse, une destination propre au far niente? On peut en tout cas s'organiser pour. D'autant que si les tortueux reliefs côtiers, les courants violents et nombreux caps n'inspirent pas nécessairement confiance au skipper, deux itinéraires bis existent.

Un séjour limité dans le vaste Firth of Clyde d'abord (au sud-ouest), « l'Écosse civilisée, proche de Glasgow et de ses commodités, qui est suffisamment belle pour satisfaire ceux qui ne poussent pas plus nord », explique Jacques Yves Poublan. Les canaux, ensuite, sont une

est l'un des courants les plus terribles de la planète."



Même en été, l'Écosse exige les compétences d'un équipage expérimenté.

UN TEMPS POURRI EN FRANCE SIGNIFIE LE BEAU TEMPS EN ÉCOSSE

> Meilleure période: du 15 mai au 15 juillet. Le temps est raisonnable, les nuits sont courtes et lumineuses. Un retour début août est conseillé car la météo se dégrade en Écosse, mais aussi en Manche.

> Vents et météo: quatre saisons en un jour. L'Écosse est constituée de plusieurs régions aux systèmes météo distincts. En été, le Nord et l'Est sont influencés soit par l'anticyclone de Sibérie, qui, descendant vers le sud-ouest, génère des vents faibles (4 Beaufort) et du temps ensoleillé. Soit par des dépressions atlantiques offrant une météo plus variable, venteuse (sud-ouest) et humide. L'ouest du pays est sujet aux dépressions atlantiques, humides, créant une dominante sud-ouest. Le sud-ouest est souvent réactif au climat français. Une dépression située sur la France génère du sud-est modéré et du beau temps en Écosse. À l'opposé, un anticyclone sur la France crée, en Écosse, un vent secteur sud sud-ouest fort et un temps pluvieux. En d'autres termes, « Vous ne pouvez que souhaiter à vos amis d'avoir un été pourri en France! » renchérit le skipper de *Chamade*. Mais, à l'opposé, un anticyclone sur la France peut être assez puissant pour s'étendre jusqu'en Écosse du Sud-Ouest: beau temps en France et en Écosse! D'une manière générale, la météo écossaise est très changeante (« quatre saisons en un jour » comme disent les Écossais). Les coups de vent sont sévères mais, heureusement, ne durent pas (du moins à la belle saison). Reste qu'il faut être bien préparé et ne pas prendre la météo à la légère.

> Navigation: éviter de serrer les terres. À l'exception de l'ouest des Hébrides Extérieures, on est à l'abri de la grosse houle de l'Atlantique Nord. Entre les îles et dans les sounds, le clapot peut être mauvais lorsque la vent se lève. Dans les nombreux passages étroits, les raz sont à négocier correctement (jamais vent contre courant), mais ils ne sont

pas pires qu'en Bretagne. À l'exception de quelques-uns, comme le Corryvreckan ou le Pentland Firth. Notons néanmoins que le relief de la côte peut significativement corser le contournement de certains caps tels que Mull of Kintyre, Ardnamurchan Point, Cape Wrath, Rattray Head; navigation humide et acrobatique possible. Dans les lochs et sounds derrière les grandes îles, la navigation est relativement calme. Les côtes sont parfois débordées par des cailloux non recensés: évitez de serrer les terres. Enfin, ferries et cargos encomrent les sounds, où la vigilance est de rigueur. Les prévisions météo - CROSS, VHF, Navtex, BLU et fichiers grib - permettent une bonne anticipation. Enregistrer les bulletins des Coastguards permet de décrypter un accent acéré...

> Mouillage: ancre lourde recommandée. Dans le Clyde et les Hébrides, de nombreuses bouées bleues (corps-morts) sont gratuites pour les visiteurs. Ailleurs, on mouille dans 4 à 10 mètres d'eau, avec souvent une bonne accroche. Attention, certains mouillages sont de mauvaise tenue. Une ancre lourde est recommandée: que ce soit sur des fonds d'algues (varech et autres laminaires), ou dans la vase fine et molle des lochs, les ancres légères crochent mal. Nicolas et Heidi Rémy ont prévu 50 mètres de chaîne et 3 ancres. Nous recommandons une Brittany et une soc de charrue pour s'adapter aux différentes natures de fonds.

> Bateau: Tout croiseur marin peut s'offrir une croisière écossaise. Si ce n'est qu'une bonne autonomie en vivres, gazole et électricité est indispensable! rester coincé au mouillage trois à quatre jours par mauvais temps est assez courant. En outre, « sur la côte ouest, une marina sur deux seulement propose un branchement électrique », confirme Nicolas Rémy, pour lequel éolienne et panneaux solaires sont nécessaires.

autre solution pour naviguer serein. Citons le canal de Crinan, qui permet d'atteindre les Hébrides intérieures depuis la région de Clyde sans faire le grand tour par le Mull of Kintyre, sorte de raz de Sein local réputé colérique. Crinan, c'est 15 écluses dont 13 à manipuler soi-même, 9 milles et un jour et demi « de navigation bucolique », se souvient Marc Decrey. Après un tour dans les Hébrides, l'Ovni 365 embouque le canal Calédonien pour rallier la mer du Nord. « De Fort William à Inverness, on traverse l'Écosse à la voile sur près de 100 km, en 3 à 7 jours. C'est un canal moderne, 29 écluses et autant d'éclusiers attentionnés, le tout dans un superbe paysage de landes rabougries et de montagnes. Son tracé passe par trois grands lochs: Lochy, Oich et Ness, bien sûr. Si ce dernier est magique, il l'est beaucoup moins que les deux autres », précise le marin. La seule contrainte dans les canaux: le nombre d'équipiers. « Pour passer les écluses, à deux on s'en sort mais c'est acrobatique. L'idéal, c'est deux équipiers aux amarres, à l'avant et à l'arrière, et un à la barre », précise-il. Reste qu'en Écosse, selon le programme, on peut jouer une autre carte, plus sportive. Et

12 000 KM DE LITTORAL ET 790 ÎLES. À CÔ

► en faire la destination parfaite pour savoir ce que bateau et équipage ont dans le ventre. Du côté des marins, l'épreuve du feu se situe au niveau de la côte ouest. « *Les îles d'Arran, Islay, Jura, Mull et Skye sont ce qu'il a de plus beau en Écosse, confie Thierry Orbach, qui, à la barre de son robuste Trintella 44, a taquiné plusieurs fois les raz écossais. Mais c'est aussi la dangereuse Route du Whisky: des distilleries mythiques (Ardbeg, Lagavulin, Laphroaig, Talisker...). Or, malheureusement, la plupart d'entre elles possèdent un mouillage, voire un quai, qui permet de bien profiter de l'escale... Attention alors aux appareillages: être laxiste en matière de lecture de carte ou d'horaires de marée peut être dangereux!* » ironise-t-il. Le bateau, lui, saura à quoi s'en tenir s'il revient d'un tour complet d'Écosse avec le contrôle technique OK. L'équipage de *Fleur de Sel* n'a pas sous-estimé la dimension pédagogique du périple. « *Si elle n'est pas réservée aux experts, la navigation écossaise est exigeante et plus technique qu'en Bretagne. Nous voulions faire un galop d'essai avant d'aller plus loin. Aujourd'hui, nous pourrions envisager un tour du monde* », déclare le couple trinitain.

ÉQUIPAGES ACCROS MALGRÉ LES PIÈGES DE CES EAUX AGITÉES

Si l'Écosse offre souvent des eaux protégées – en particulier sur la côte est des Hébrides extérieures et dans les canaux des Hébrides intérieures –, on doit se préparer à rencontrer des phénomènes déroutants. Au nord-ouest, le chenal du Petit Minch, bras de mer large de 35 milles séparant l'île de Skye des Hébrides extérieures, « *inquiète même les Écossais* », concède Nicolas Rémy. Autre star écossaise, le Corryvreckan, entre les îles Jura et Scarba, dit « *chaudron de la sorcière* », est l'un des courants les plus terribles de la planète. « *Plus de 10 nœuds, des tourbillons et, au milieu du détroit profond d'une centaine de mètres, une roche qui remonte à 20 mètres sous la surface, provoquant une vague de près de 4 mètres, même par temps calme*, explique Marc Decrey. Entre les innombrables îles, on trouve fréquemment de petits Corryvreckan. Ici, il y a un raz de Sein tous les 15 milles. Pas question de franchir les goulets contre la marée ou de s'y lancer avec le courant si le vent est contraire. Mais le balisage est bon, et en jonglant avec les guides, instructions nautiques et annuaires des marées, il est possible de profiter des courants et de viser l'étape pour les goulets », insiste le navigateur. Mais rien n'y fait, les équipages sont accros. « *Avec ses dizaines de chenaux et bras de mer protégés, ses criques au pied des châteaux et ses vents d'ouest, l'Écosse est un vrai paradis pour la voile* », conclut Marc Decrey. La cerise sur le gâteau? En juin, de loin la meilleure saison pour une croisière écossaise, il ne fait nuit que de trois à quatre heures par jour... ■ JC

Tobermory - 56°37.2'N, 006°03.8'W



Au nord de l'île de Mull dans le sound du même nom, la petite ville de Tobermory est pittoresque, avec son fameux whisky. Le port comporte des bouées visiteurs, mais on peut aussi mouiller en face, à Aros Bay (seulement en eau profonde), lorsqu'il y a trop de monde. Une bière locale au Mishnish Pub fait partie de la tradition.

Puilladobhain - 56°19.5'N, 005°35.2'W



La « piscine de l'otarie », un classique sur l'île de Seil, 6 milles au sud d'Oban. Bien protégé par tous les vents, on profite de vues magnifiques sur le Sound of Mull et les collines de Mull à l'ouest. Il peut y avoir du monde au milieu de l'été. Idéal pour attendre les courants de marée favorables pour le Sound of Mull. A pied, on peut rejoindre le pub de Tigh an Truise ancienne auberge où bon accueil et convivialité sont assurés.

Ardfern - Loch Craignish - 56°10.9'N, 005°31.7'W



Ardfern est une marina très sympathique nichée au fond du Loch Craignish. On peut mouiller devant la marina ou se mettre au ponton. C'est un bon point d'atterrissage depuis la France, avec la possibilité de bus ou taxi sur Oban pour changement d'équipiers et ravitaillement.

Peel - Île de Man - 54°13.6'N, 004°41.6'W



Avant d'affronter le chenal du Nord avec ses forts courants et son trafic intense, une escale sur l'île de Man peut être salutaire après la longue remontée de la mer d'Irlande pour attendre des conditions favorables et courants portants. Le port de Peel comporte un bassin intérieur accessible par écluse et offre une très bonne protection.

Hébrides Extérieures

Uist Nord

Uist Sud

Barra

Hébrides Intérieures

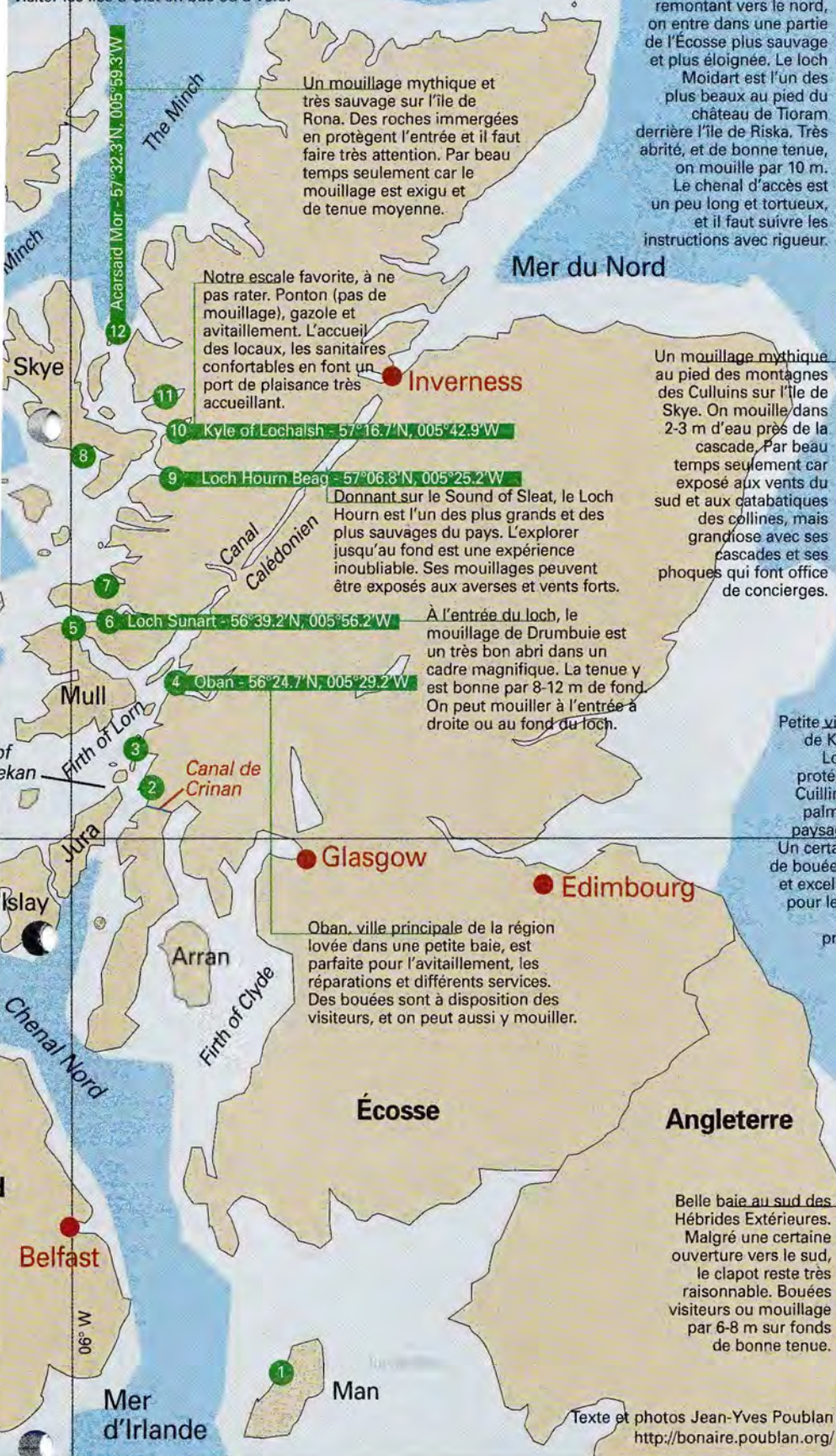
Sound Corry

56° N

Irlande du No

MÊME LES RELIEFS DE BRETAGNE NORD FONT JEU D'ENFANT.

Une grande baie, avec plusieurs îles et bras de mer, qui constitue un très bon abri facile d'accès par tous temps, avec bouées pour les visiteurs. Une bonne base pour visiter les îles d'Uist en bus ou à vélo.



Un mouillage mythique et très sauvage sur l'île de Rona. Des roches immergées en protégeant l'entrée et il faut faire très attention. Par beau temps seulement car le mouillage est exigu et de tenue moyenne.

Notre escale favorite, à ne pas rater. Ponton (pas de mouillage), gazole etavitaillement. L'accueil des locaux, les sanitaires confortables en font un port de plaisance très accueillant.

10 - Kyle of Lochalsh - 57°16.7'N, 005°42.9'W

9 - Loch Hourn Beag - 57°06.8'N, 005°25.2'W

Donnant sur le Sound of Sleat, le Loch Hourn est l'un des plus grands et des plus sauvages du pays. L'explorer jusqu'au fond est une expérience inoubliable. Ses mouillages peuvent être exposés aux averses et vents forts.

6 - Loch Sunart - 56°39.2'N, 005°56.2'W

À l'entrée du loch, le mouillage de Drumbuie est un très bon abri dans un cadre magnifique. La tenue y est bonne par 8-12 m de fond. On peut mouiller à l'entrée à droite ou au fond du loch.

4 - Oban - 56°24.7'N, 005°29.2'W

Oban, ville principale de la région lovée dans une petite baie, est parfaite pour l'avitaillement, les réparations et différents services. Des bouées sont à disposition des visiteurs, et on peut aussi y mouiller.

Quand on passe Ardnamurchan Head en remontant vers le nord, on entre dans une partie de l'Écosse plus sauvage et plus éloignée. Le loch Moidart est l'un des plus beaux au pied du château de Tioram derrière l'île de Riska. Très abrité, et de bonne tenue, on mouille par 10 m. Le chenal d'accès est un peu long et tortueux, et il faut suivre les instructions avec rigueur.

7 - Loch Moidart - 56°47.3'N, 005°49.3'W



8 - Loch Scavaig - Skye - 57°11.9'N, 006°09.9'W



Un mouillage mythique au pied des montagnes des Cuillins sur l'île de Skye. On mouille dans 2-3 m d'eau près de la cascade. Par beau temps seulement car exposé aux vents du sud et aux catabatiques des collines, mais grandiose avec ses cascades et ses phoques qui font office de concierges.

11 - Plockton - 57°20.4'N, 005°38.5'W

Petite ville au nord de Kyle dans le Loch Carron, protégée par les Cuillins avec ses palmiers et son paysage tropical. Un certain nombre de bouées visiteurs, et excellents fonds pour le mouillage par faibles profondeurs.



14 - Barra - Castle Bay - 56°57.2'N, 007°29.5'W

Belle baie au sud des Hébrides Extérieures. Malgré une certaine ouverture vers le sud, le clapot reste très raisonnable. Bouées visiteurs ou mouillage par 6-8 m sur fonds de bonne tenue.



Texte et photos Jean-Yves Poublan
<http://bonaire.poublan.org/>